

Lettre de WB à Mr Raoul LUCAS  
Paris 30J dimanche 1h1/2

Mon cher ami

Tout d'abord merci de ta longue et très intéressante lettre qui me donne des nouvelles et, de ta toute charmante famille et du pays et en passant un bon petit baiser à la gentille Renée qui n'a pas oublié le tonton William. Je dis aussi qu'elle ne sera pas oubliée dans un mois : elle viendra manger la chaudière au Fier et le gars Lucas aussi. C'est si gentil un bébé que j'en voudrais des douzaines dans les yoles.

Fais en sorte que ton fils ne soit pas détourné de sa vraie voie : il a sa tête redressée un peu le jeune arbre, mais ne lui enlève jamais ses qualités : il n'y a qu'à le bien soigner = pas de brutalités : des conseils, des explications = les pourquoi, les parce que, te seront posés : réponds-lui : ne le laisse jamais dans le doute : sois son camarade et tu es sûr d'en faire un homme dans toute l'acception du mot.

Ceci dit, laisse-moi te faire un reproche, un vrai reproche : le voici : je ne veux plus que tu m'appelles Monsieur Barbotin : ça me contrarie beaucoup = c'est bien plus simple de me dire camarade William = n'oublie jamais que je suis de l'Ile de Ré : d'Ars pays de Casserons et quelque soit la haute situation ou moyenne situation que je puisse occuper, je n'en reste pas moins rétas\_ fils du vieux mûatrlot : le digne père Barbotin, mon vénéré papa. C'est le langage que je tenais jeudi dernier à Monsieur Le Président de la République, après le fameux dîner qu'il nous donna dans les salons de l'Élysée ; ah ! quel boulot ! Monsieur Camarade, tout ce que Paris compte d'artistes, peintres, graveurs, musiciens, architectes, sculpteurs, \_artistes de théâtres, grands dignitaires des Universités et directeurs de Palais des Beaux Arts étaient là !! Quelle belle table ! et le vieux Camarade William représentait l'Ile de Ré en sa qualité d'artiste et de vice-président du Jury de gravure. Monsieur le Président de la République qui termine son septennat ( ) a bien voulu m'offrir un verre de fine des Charentes et en trinquant, boire au fils du Matelot, au descendant de Corsaire, au rétas : C'était si gentiment dit que je n'ai pu résister au désir de lui raconter ma bonne histoire de l'Ile de Ré.

La Garde Républicaine joua pendant le dîner et dans le jardin pendant la réception ; que de jolies toilettes ! Que de belles femmes ! Et quelles belles poitrines !... et surtout quelle belle musique !... j'en'ai jamais entendu pareille exécution ! J'ai pensé à toi, à ton Camarade cantonnier à St Martin : et surtout à notre chère musique d'Ars.

A propos, je ne sais pas si le vieux camarade Baptiste t'a fait part de mes idées : je conserve un souvenir non seulement pour l'Harmonie ( je ne sais pas exactement le titre) d'Ars ; mais pour ses instructeurs : il faut encourager nos musiciens dévoués qui forment la jeune génération et je tiens aussi à te dire ce que j'ai oublié d'écrire à Baptiste : que je destine les quelques sous dont il dispose à l'achat d'un bâton de chef musicien pour le concours qui doit avoir lieu à La Rochelle. Je vous accompagnerai sans doute au moment du concours, comme membre honoraire. En attendant nous aurons à Ars, le mariage de mon neveu Louis William dans les premiers jours d'Aout ; je regrette mon vieux, que tu sois en deuil de ton beau-père ; avec toute la bande, quelle rigolade ! Ce n'est pas une raison pour que nous ne nous donnions pas de bons petits rendez-vous cet été : on doit vivre avec les vivants sans oublier les morts qui nous sont chers !

A la maison on ne pense qu'à cette noce ! Depuis 6 mois Louise et Denise sont dans les dentelles et les robes !... ça les amuse... moi, j'aime mieux de bonnes parties au Fier... Les Gaillards et autres amis seront là : la maison va devenir trop petite.

Je ne pourrai partir qu'à la fin de Juillet : mon affaire ne devant être appelée pour plaidoirie que le 21 juillet, par conséquent s'il y a remise à huitaine ... départ fin de juillet : mon service administratif se termine le 11 juillet : sans cette sacrée affaire qui traîne depuis 6 ans nous aurions pu être aux



fêtes de juillet...vous allez , je vois, donner un petit essor au mouvement rétais et surtout à Ars : Réunissez-vous tous et montrez aux étrangers et à la population un peu avachie qu'il y a une génération qui éprouve le besoin de se mouvoir : Montrons que nous sommes un peu là ...et que nous n'avons pas besoin d'étrangers pour nous diriger.....et en avant les gars ! Haut les cœurs et vive les Rétais !.....De l'avant , toujours de l'avant !.. A jamais ! !....

Dis à tous les Camarades que je suis avec eux de tout cœur ! Et aux organisateurs des fêtes, que tout ce qui est à la maison et qui peut être d'une utilité décorative est entièrement à leur disposition : mon plus grand regret c'est ,malheureusement , d'être éloigné de vous tous ...de notre chère Ile de Ré ; de notre chère commune d'Ars que nous aimons de tout notre cœur....que de souvenirs précieux et tendres ! Que de peines ! Que de joies heureusement elle nous rappelle ...Ne l'oublions jamais !

Je ne voudrais pas terminer ce bavardage sans te charger d'être mon interprète auprès de ta femme et de lui exprimer mes plus sincères condoléances que je devais lui envoyer depuis longtemps à l'occasion de la mort de son père . Elle comprendra que depuis des mois je suis l'homme le plus absorbé du monde : ma qualité de vice-président du jury du salon, mes trevaux et mon emploi d'inspecteur et tous mes tas d'emplois ne m'ont pas laissé le plaisir d'écrire et aux bons amis et à ma sœur....Excuse moi auprès de tous les camarades et de tous ceux qui ont un peu d'estime pour moi.... J'ai constaté par ta longue lettre que toi aussi tu n'as pas été sans ennuis et sans travail...la vie devient dure , la famille pousse,mon bon vieux Raoul, il faut en mettre et ne jamais se décourager.....Ce que je te désire pour toi et les tiens c'est beaucoup, beaucoup de travail.

Maintenant n'oublie pas de voir Baptiste et sa petite famille avec mes meilleurs amitiés : dis lui que j'ai passé de bons moments à Ivry chez le père Robert, son oncle, un jour que j'étais Président d'une exposition des Beaux Arts...ça a été fortement arrosé.

Et n'oublie pas de voir Totor, sa femme , les enfants ! Et Bréant et sa petite femme , comment va celle-ci !..fais leur toutes mes amitiés.

Dis donc, mon bon père Raoul, en attendant que j'écrive à Bénoni Ars , fais lui mes amitiés ..S'il pouvait m'enlever mes yoles et les mettre dans un magasin quelconque ; qu'il répare la meilleure, (la Sociale,je crois )pour que quand nous serons-là nous puissions faire nos bonnes parties.....ce vieux père Bénoni doit faire ça !.....A la maison, ils sont empaillés quand il s'agit de travaux de travaux des champs ou autres, il y a toujours des maux de reins, sciatique et flegme...surtout.....ma pauvre sœur fait ce qu'elle peut , elle n'en peut faire plus.

Mais n'oublie pas surtout de boire un verre avec Totor et tous les copains, ne pas oublier Bréant : un petit verre ce brave Forgues : mes amitiés et ma tournée , s'il ne comprend pas , adresse toi à Madame Forgues elle comprendra, tu l'embrasseras pour moi : elle maigrira et lui s'engraisse : a-t-il du pinaud.

Je te charge aussi d'être mon interprète auprès de tous les membres de la musique : poignée de main et bon souvenir à chacun : et en particulier à mes musiciens du bal et dis leur que le camarade tambour William viendra bientôt trinquer avec eux et boire à la gymnastique, à la danse et à tous les exercices physiques et intellectuels.

N'oublie pas de dire à la maison que je leur dis bonjour...que nous allons bien..malgré les banquets...et dire que demain soir ,lundi, ça recommence : les artistes reçoivent les ministres et tout ce qui compose les arts!!et il le faut !...Ces cochons-là nous coutent les yeux de la tête.

Tous mes compliments à l'ami Baptiste et son dévouement !..Il en sera rrécompensé quand tu vas voir Mrs Ribaud et Herbelot ,amitiés ! Et quel coup de vin blanc à ma santé....alors , et j'y reviens : plus de Mr Barbotin : mais le vieux camarade William.

Ton vieux Camarade qui te la serre bien fort ..et qui te demande d'embrasser femme et enfants pour lui WILLIAM

. Denise et louis vous disent bonjour à tous .

Demande donc à ma sœur si elle a reçu ma barrique de vin rouge expédiée à mon adresse port payé.

Je t'écris pendant que tous ces jeunes gens font leur concours pour les bourses de voyage.